

**REVUE INTERNATIONALE DE LITTÉRATURE
ET DE LINGUISTIQUE APPLIQUEES (RILLA)**



RILLA

Vol 2, N°12– Août 2021, ISSN 1840 – 6408.

**Revue annuelle, publiée par :
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP),**

**Sous la direction du :
Pr Julien K. GBAGUIDI**



**Editions Africatex Média,
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin**

**REVUE INTERNATIONALE DE LITTERATURE
ET DE LINGUISTIQUE APPLIQUEES (RILLA)**



RILLA

Vol 2, N°12– Août 2021, ISSN 1840 – 6408.

**Revue annuelle, publiée par :
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP),**

**Sous la direction du :
Pr Julien K. GBAGUIDI**



**Editions Africatex Média,
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin**

**REVUE INTERNATIONALE DE LITTERATURE
ET DE LINGUISTIQUE APPLIQUEES (RILLA)**

RILLA

Vol 2, N°12 – Août 2021, ISSN 1840 – 6408

**Revue annuelle, publiée par :
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP)**

Autorisation : Arrêté N° 2011 - 008 / MESRS /CAB / DC /SGM / DPP /DEPES /SP

Modifiée par l'arrêté N° 2013 - 044 / MESRS /CAB / DC /SGM / DPP /DEPES /SP

*Arrêté d'agrément N° 2020- 687/MESRS/DC/SGM/DPP/DGES/DEPES/CTJ/CJ/
SA/020SGG20*

Courriels : iup.benin@yahoo.com / iupuniversite@gmail.com

Sites web : www.iup-universite.com / www.iup.edu.bj.com

Sous la direction du :

Pr Julien K. GBAGUIDI



Editions Africatex Média

01 BP 3950, Oganla,

Porto-Novo, Rép. du Bénin.

Tél : (+229) 97 29 65 11 / 95 13 12 84 / 97 98 78 10

Copyright : RILLA 2020

- ❖ Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

- ❖ *No part of this journal may be reproduced in any form, by print, photo-print, microfilm or any other means, without written permission from the publisher.*

ISSN 1840 - 6408

**Bibliothèque Nationale,
Porto-Novo, Rép. du Bénin.**



Editions Africatex Média

01 BP 3950, Oganla,

Porto-Novo, Rép. du Bénin

Tél : (+229) 97 29 65 11 / 95 13 12 84 / 97 98 78 10

Août 2021

COMITE DE REDACTION

➤ **Directeur de Publication :**

Pr Julien K. GBAGUIDI,

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département des Sciences du Langage et de la
Communication, Faculté des Lettres, Langues,
Arts et Communication (FLLAC), Université
d'Abomey- Calavi, Bénin.

➤ **Rédacteur en Chef :**

Dr (MC) Abraham M. OLOU

Maître de Conférences de Description
Linguistique des Universités (CAMES),
Département de Sciences du Langage et de la
Communication, Faculté des Lettres, Langues,
Arts et Communication (FLLAC), Université
d'Abomey- Calavi, Bénin.

➤ **Rédacteur en Chef Adjoint :**

Dr (MA) Elie YEBOU,

Maître-Assistant de Description Linguistique
des Universités (CAMES), Département des

Sciences du Langage et de la Communication,
Faculté des Lettres, Langues, Arts et
Communication (FLLAC), Université
d'Abomey- Calavi, Bénin.

➤ **Secrétaire à la rédaction :**

Dr (MA) Marcellin HOUNZANGBE

Maître-Assistant de Description Linguistique des
Universités (CAMES), Département des Sciences du
Langage et de la Communication, Faculté des Lettres,
Langues, Arts et Communication (FLLAC), Université
d'Abomey- Calavi, Bénin.

➤ **Secrétaire Adjoint à la rédaction :**

Dr (MA) Armand ADJAGBO,

Maître-Assistant de Littérature Africaine d'Expression
Française des Universités (CAMES), Département des
Lettres Modernes, Faculté des Lettres, Arts et Sciences
Humaines (FLASH), Université de Parakou, Bénin.

➤ **Secrétaire à la documentation :**

Dr Bertin ELOMON,

Assistant de la Littérature orale, Département des
Lettres Modernes et de la Linguistique, Institut
Universitaire Panafricain (IUP), Bénin.

➤ **Secrétaire à la Traduction et aux**

Relations Publiques :

Dr (MA) Théophile G. KODJO SONOU

Didacticiens, Sociolinguiste, Traducteur et
Interprète, Maître-Assistant de Langue et
Didactique Anglaises, Département d'Anglais,
Institut Universitaire Panafricain (IUP), Porto-
Novo, Bénin.

COMITE SCIENTIFIQUE DE LECTURE

Président :

Pr Akanni Mamoud IGUE

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département des Sciences du Langage et de la
Communication, Faculté des Lettres, Langues,

Arts et Communication (FLLAC), Université
d'Abomey- Calavi, Bénin.

Membres :

Pr Augustin A. AINAMON

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,
Langues, Arts et Communication (FLLAC),
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Ambroise C. MEDEGAN

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,
Langues, Arts et Communication (FLLAC),
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Médard Dominique BADA

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département des Sciences du Langage et de la
Communication, Faculté des Lettres, Langues,
Arts et Communication (FLLAC), Université
d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Estelle BANKOLE MINAFLINO

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,
Langues, Arts et Communication (FLLAC),
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Laure C. CAPO-CHICHI ZANO

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,
Langues, Arts et Communication (FLLAC),
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Pascal Okri TOSSOU

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département des Lettres Modernes, Faculté des
Lettres, Langues, Arts et Communication
(FLLAC), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Dr (MC) Ibrahim YEKINI

Maître de Conférences des Universités
(CAMES), Ecole Normale Supérieure (ENS),
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Dr (MC) Riskatou BABALOLA

MOUSTAPHA

Maître de Conférences des Universités
(CAMES), Département d'Anglais , Faculté des
Lettres, Arts et Sciences Humaines (FLASH),
Adjarra, Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Dr (MA) Clément BABALOLA

Maître-Assistant des Universités (CAMES),
Département du Français, Université de
Parakou, Bénin.

CONTACTS

**Monsieur le Directeur de publication,
Revue Internationale de Littérature et Linguistique**

Appliquées (RILLA),

Institut Universitaire Panafricain (IUP),

Place de l'Indépendance, Avakpa -Tokpa,

01 BP 3950, Porto – Novo, Rép. du Bénin ;

Tél. (+229) 20 22 10 58 / 97 29 65 11 / 65 68 00 98 /

95 13 12 84

Courriel : iup.benin@yahoo.com ;

iupuniversite@gmail.com

Site web: www.iup-universite.com ; www.iup.edu.bj

LIGNE EDITORIALE ET DOMAINES DE RECHERCHE

1. LIGNE EDITORIALE

La Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquées (RILLA) est une revue scientifique spécialisée en lettres et langues. Les articles que nous y publions peuvent être écrits en français, en anglais, en allemand, en espagnol et en yoruba. Ces articles sont reçus au secrétariat du comité de rédaction de la revue et envoyés en évaluation. Ceux qui ont reçu des avis favorables sont sélectionnés pour une réévaluation par les membres du comité scientifique en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Après les travaux préliminaires du secrétariat, le spécimen du numéro à publier est envoyé au comité scientifique de lecture pour des corrections éventuelles et la vérification de la conformité des articles aux normes de publication de la revue.

Notons que les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

➤ **La taille des articles**

Volume : 18 à 20 pages ; interligne : 1,5 ; pas d'écriture (taille) : 12 ; police : Times New Roman.

➤ **Ordre logique du texte**

- Un TITRE en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- Un Résumé fait dans la langue de publication (50 à 200 mots maximum) ;
Les mots clés (03 à 05 mots) font partie du résumé ;
- Un résumé en anglais ou en français selon la langue d'écriture de l'article. Le second résumé ou abstract est juste la traduction du premier résumé. Il est aussi fait de mots clés exactement comme dans le premier cas ;
- Introduction ;
- Développement ;

Les articulations du développement du texte doivent être titrées et / ou sous titrées ainsi :

➤ Pour le **Titre** de la première section et sous-section

1. Pour le titre de la première section

1.1. Pour le titre de la première sous-section

1.2. Pour le titre de la deuxième sous-section de la première section etc.

- Pour le **Titre** de la deuxième section
 - 2. Pour le titre de la deuxième section
 - 2.1. Pour le titre de la première sous-section de la deuxième section
 - 2.2. Pour le titre de la deuxième sous-section de la deuxième section etc.

➤ **Conclusion**

Elle doit être brève et insister sur l'originalité des résultats de la recherche

➤ **Bibliographie**

Les sources consultées et / ou citées doivent figurer dans une rubrique, en fin de texte, intitulé :

- **Bibliographie**

Elle est classée par ordre alphabétique (en référence aux noms de famille des auteurs) et se présente comme suit :

Pour un livre : Nom, Prénoms (ou initiaux), Titre du livre (en italique), Lieu d'édition, Editions, Année d'édition.

Pour un article : Nom, Prénoms (ou initiaux), "Titre de l'article" (entre griffes) suivi de in, Titre de la revue (*en italique*), Volume, Numéro, Lieu d'édition, Editions, Année d'édition, Indication des pages occupées par l'article dans la revue.

Les rapports et des documents inédits mais d'intérêt scientifique peuvent être cités.

- **La présentation des notes**

- La rédaction n'admet que des notes en bas de page. **Les notes en fin de texte ne sont pas tolérées.**
- Les citations et les termes étrangers sont en italique et entre guillemets « ».
- Les titres d'articles sont entre griffes " ". Il faut éviter de les mettre en italique.
- La revue RILLA s'interdit le soulignement.
- Les références bibliographiques en bas de page se présentent de la manière suivante :

Prénoms (on peut les abréger par leurs initiaux) et nom de l'auteur, Titre de l'ouvrage, (s'il s'agit d'un livre) ou "Titre de l'article", Nom de la revue, Vol, N°, Lieu d'édition, Editions, Année d'édition, n° de page.

Le système de référence par année à l'intérieur du texte est également toléré.

Elle se présente de la seule manière suivante : Prénoms et Nom de l'auteur (année d'édition : n° de page). NB : Le choix de ce système de référence oblige l'auteur de l'article proposé à faire figurer dans la bibliographie en fin de texte toutes les sources citées à l'intérieur du texte.

Le comité scientifique de lecture est le seul juge de la scientificité des textes publiés. Le comité de rédaction de la revue est le seul habilité à publier les textes retenus par le comité scientifique de lecture.

Les avis et opinions scientifiques émis dans les articles n'engagent que leurs propres auteurs. Les textes non publiés ne sont pas retournés.

La présentation des figures, cartes, graphiques...doit respecter le format (format : 15/21) de la mise en page de la revue RILLA.

Tous les articles doivent être envoyés à l'adresse suivante : iup.benin@yahoo.com ou presidentsonou@yahoo.com ou iupuniversite@gmail.com

NB : Un auteur dont l'article est retenu pour publication dans la revue RILLA participe aux frais d'édition par article et par numéro. Il reçoit, à titre gratuit, un tiré-à-part et une copie de la revue publiée à raison de cinquante mille (50 000) francs CFA.

2. DOMAINE DE RECHERCHE

La Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquées (RILLA) est un instrument au service des chercheurs qui s'intéressent à la publication d'articles et de comptes rendus de recherches approfondies dans les domaines ci-après :

- **lettres** : littératures, grammaire et stylistique des langues française, anglaise, allemande, espagnole et yoruba ;
- **langues** : linguistique, didactique des langues, traduction, interprétation des langues, civilisations française et anglaise ;
- **sujets généraux d'intérêts vitaux** pour le développement des études en lettres et langues françaises, anglaises, allemandes, espagnoles et yoruba.

Au total, la Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquées (RILLA) se veut le lieu de rencontre et de dissémination de nouvelles idées et opinions savantes dans les domaines ci-dessus cités.

LE COMITE DE REDACTION

EDITORIAL

La Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquée (RILLA), publiée par l'Institut Universitaire Panafricain (IUP), est une revue ouverte aux chercheurs des institutions universitaires de recherche et enseignants-chercheurs des universités, instituts universitaires, centres universitaires et grandes écoles.

L'objectif de cette revue dont nous sommes à la douzième publication est de permettre aux collègues chercheurs et enseignants-chercheurs d'avoir une tribune pour faire connaître leurs travaux de recherche.

Le comité scientifique de lecture de la RILLA est présidé par le Pr Akanni Mamoud IGUE. Ce comité compte sept membres qui sont des Professeurs Titulaires. Aussi voudrions-nous informer les lecteurs de la RILLA, qu'elle devient multilingue avec des articles rédigés aussi bien en français, en anglais, en allemand, en espagnol qu'en yoruba.

Pr Julien Koffi GBAGUIDI
Professeur Titulaire des Universités (CAMES)

CONTRIBUTEURS D'ARTICLES

| <i>N°</i> | <i>Nom et Prénoms</i> | <i>Articles contribués</i> | <i>Adresses</i> |
|-----------|--|--|--|
| 1 | Dr OKOM Emmanuel Otegwu | <p>Un autre regard sur la médiation du CECR (Cadre Européen Commun de Référence) dans la didactique des langues en milieu plurilingue.</p> <p style="text-align: center;">Pages 23 - 52</p> | <p>Nigeria French Language Village, Ajara, Badagry, Lagos, Nigeria</p> |
| 2 | Dr NYAH Peter | <p>L'Afrique, la littérature et la littérarité : Une Etude de Réorientation à travers « La Tortue de Elerius E. John ».</p> <p style="text-align: center;">Pages 53 - 77</p> | <p>Department of Foreign Languages and Literatures, University of Port Harcourt, River State, Nigeria</p> <p style="text-align: center;"><u>Peter.nyah@uniport.edu.ng</u></p> |

| | | | |
|---|--|--|---|
| 3 | <p align="center">Dr HARUNA Musa</p> | <p>A contemporary image of the african woman in allah is not obliged by ahmadou kourouma</p> <p align="center">Pages 78 - 106</p> | <p>Department of Foreign Languages, French Unit, Faculty of Arts, Lagos State University Musaharun2000@yahoo.com</p> |
| 4 | <p>(1) Dr HOUETCHENOU Bernard</p> <p>(2) Dr AIKPO Hounsa Paul</p> <p align="center">&</p> <p>(3) HOUESSOU Aude</p> | <p>La problématique de la communication dans la gouvernance locale : Cas de la commune de Bohicon</p> <p align="center">Pages 107 - 149</p> | <p>(1), (2) & (3) INALA, CBRST, Cotonou, Bénin</p> |
| 5 | <p align="center">Dr KOTTIN Evariste Assogba</p> | <p>Exploring beninese efl teaching vocation to enhance effective</p> | <p>Département d'anglais, Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communication</p> |

| | | | |
|---|--|---|---|
| | | <p>language utilisation by learners</p> <p>Pages 150 - 177</p> | <p>(FLLAC), Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin</p> <p>kottinevariste@yahoo.fr</p> |
| 6 | <p>Dr LAGOKE Issau</p> | <p>Etude comparative des performances linguistiques des apprenants nigériens et gambiens de la langue française</p> <p>Pages 178 - 215</p> | <p>Department of Language and Communication Nigeria French Language Village</p> <p>lagokeissau@gmail.com</p> |
| 7 | <p>(1) GUITIBY Pascal</p> <p>&</p> <p>(2) Dr (MC) GBAGUIDI Arnauld</p> | <p>L'émergence de l'économie des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) : Facteurs explicatifs de la</p> | <p>(1) Doctorant à l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire « Espaces, Cultures et Développement » (EDP-ECD), Université</p> |

| | | | |
|----------|--|--|--|
| | | <p>cybercriminalité à Cotonou, sud Bénin</p> <p>Pages 216 - 257</p> | <p>d'Abomey- Calavi.</p> <p>(2) Enseignant à l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire « Espaces, Cultures et Développement » (EDP-ECD), Université d'Abomey- Calavi.</p> |
| 8 | <p>Esther Titilayo OJO (Ph.D)</p> <p>&</p> <p>Oluwatoyin M. OLAIYA (Ph.D)</p> | <p>Language use in character reflection and depiction: examples of proverb usage in léré adéyemí's iṣèlú onírèké ògè</p> <p>Pages 258 - 302</p> | <p>Department of Linguistics, African and Asian Studies, University of Lagos, Akoka-Yaba, Lagos, Nigeria &</p> |

| | | | |
|----|---|--|---|
| | | | Department of Linguistics and Nigerian Languages, Ekiti State University, Ado-Ekiti, Nigeria |
| 9 | KOKODOKO Tohon Jeannette, Pr. BANKOLÉ MINANFLINO Estelle & Dr (MC) KOUTCHAD É Innocent | Exploring the impact of grades appreciation on learners' motivation in efl classroom Pages 303 - 344 | Department of English, Abomey Calavi University, Calavi, Benin |
| 10 | OMOTOKESE Mujibat Opeyemi | L'établissement de langue française dans le système éducatif nigérian Pages 345 - 386 | University of Lagos Abdousalammujeebat1994@gmail.com |

**UN AUTRE REGARD SUR LA MEDIATION DU
CECR (CADRE EUROPEEN COMMUN DE
REFERENCE) DANS LA DIDACTIQUE DES
LANGUES EN MILIEU PLURILINGUE.**

Dr OKOM Emmanuel Otegwu

Nigeria French Language Village, Ajara, Badagry,
Lagos, Nigeria

Résumé

Cet article est une tentative d'explorer le concept de la médiation dans le (CECR) Cadre Européen Commun de Référence) dans la didactique des langues en milieu plurilingue. Ceci me permettra de problématiser la médiation afin de porter une critique à la pratique et de repositionner la médiation comme activité communicative plus large et interactive étant donné tous les acteurs qui interviennent dans une classe de langue étrangère. Si les apprenants dans les universités nigérianes sont généralement anglophones, faut-il se limiter à la médiation recommandée par le CECR lorsqu'il s'agit d'abord de la traduction et de la reformulation ou du résumé pour la compréhension ? Il va falloir tenir compte d'autres

perspectives de la médiation dont l'amplification est axée sur la communication, la négociation et le double rôle de l'enseignant-médiateur ainsi que la traduction comme médiation en elle-même Il s'agit donc de faire intervenir ces différentes composantes de la médiation dans une classe des langues afin d'assurer une amélioration de l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère en milieu plurilingue.

Abstract

This article is an attempt to explore the concept of mediation in the (CEFR) Common European Framework of Reference) for language teaching within multilingual settings. This will allow me to problematize the subject of mediation in order to make a critique of its practice and also to reposition mediation as a wider and more interactive communicative activity, given all the actors who are involved in a foreign language class. If learners in Nigerian universities are generally English speaking, should one limit oneself to the mediation recommended by the CEFR when it comes to translation and rephrasing or summarising for the purpose of comprehension? It is

therefore imperative that I take into account other perspectives of mediation which will also focus on communication, negotiation and the dual role of the teacher-mediator as well as translation being part of mediation in itself. It is therefore important to consider the different components of mediation in a language class in order to ensure an improvement in the teaching and learning of French as a foreign language in a multilingual environment.

Introduction

Le multilinguisme a évolué en partie grâce à la mondialisation, la mobilité accrue, les progrès technologiques, le contact et la proximité des locuteurs en ligne. C'est ainsi que la médiation s'y trouve naturellement dans le contact des êtres humains et la variété des langues. En tenant compte de ce que j'ai évoqué, il existe néanmoins une déconnexion entre l'enseignement de la traduction en classe de langue et sa fonction dans un monde multilingue. Dans la pratique de classe, les professeurs de langues traduisent des textes normalement avec une paire de langues, à savoir la L1 (la langue de départ) et la langue d'étude- la langue d'arrivée

(L2). Si bien que, c'est la norme dans la traduction pédagogique, cette pratique ne soutient pas la didactique plurilingue ; et selon Otwinowska, (2014 : 114) cela ne répond pas aussi aux futurs besoins de la traduction chez les apprenants car il s'avère important que les enseignants ainsi que les apprenants reconnaissent dès le départ, la potentialité du plurilinguisme face à la mondialisation. À la lumière de la pluralité linguistique et médiation, l'idée d'un programme pour chaque langue prise isolément devrait être remplacée par la prise en compte du rôle des langues dans un enseignement/apprentissage, où les connaissances, les compétences et la capacité d'apprentissage sont transversales et transférables entre les langues (Piccardo, 2013 : 603). Afin de répondre à ce besoin, les apprenants ainsi que les enseignants bi-plurilingues sont confrontés à la tâche de médiation de trouver des moyens créatifs et de relier le contexte multilingue à l'environnement d'enseignement. Il est important de revoir la définition des termes clés en lien avec la médiation et sa convergence et divergence avec l'enseignant, la communication, la traduction et la compétence par rapport à ce que ceux-ci rapportent dans l'enseignement des langues afin de réaliser ce nouveau

concept d'enseignement-apprentissage des langues par le biais de la médiation pédagogique.

A la lumière de cette réalité, il s'agit ici donc d'une révision de la définition du terme de la médiation en générale et celle spécifique à cette étude. Dans cette perspective de la médiation pédagogique, je vais traiter l'enseignant comme médiateur (en soi), ainsi que la traduction en tant que médiation (en elle-même). Cet éclaircissement s'avère important puisqu'il me semble que ce sujet de médiation joue un double rôle de l'enseignant-médiateur ainsi que la médiation comme communication en soi. Il faut préciser que ce sujet n'a jamais été bien exploré.

La définition de la médiation en général

Toutefois, le terme de « médiation » est souvent confondu avec la négociation, au compromis et à la conciliation. Faget (2015:34) souligne que « l'approche qui définit la médiation par ses objectifs la considère comme un processus de production d'une vision du monde dont la fonction est de maintenir la cohésion ». Cependant, cet usage ne serait d'aucun secours pour analyser des pratiques de médiation institutionnelles ou sociales. L'usage du mot médiation sert à

nommer, dans le langage courant et dans différentes disciplines, des liens, l'échange, et aussi des idées, etc (Faget, 2015 ;Tourrilhes, 2008). Ces médiations diffèrent sur le plan des pratiques, des champs de pratique, des objectifs poursuivis et des titres d'emploi qui n'ont souvent rien à voir les uns avec les autres (Faget, 2015). Dans une autre perspective, pour Tourrilhes (2008), la médiation est perçue comme ce qui qualifie les interactions sociales, qui correspondent aux critères pratiques et appuyées sur le plan théorique et élaborées par des partisans de la médiation au niveau universitaire. Si pour Faget (2015 : 35), la médiation est le processus consensuel de réparation du lien social et de gestion des conflits, pour moi, il est question de la gestion du conflit langagier provenant de l'apprentissage et des interactions langagières dans une salle de classe.

La polysémie et l'hétérogénéité de cette appellation de médiation contribuent à semer la confusion et à donner à la médiation « une réputation de concept flou qui ne lui est pas imputable mais qui lui est imputée» Il est d'ailleurs difficile de percevoir à quel point les auteurs s'entendent sur une définition commune de la médiation. La variété de ce concept de la médiation est étroitement liée aux enjeux et aux

différents objectifs que l'on compte assigner à cette pratique. Il est donc important de spécifier la définition de la médiation pour délimiter son application dans un domaine envisagé.

La définition spécifique de la médiation pédagogique

La médiation désigne toujours en latin « ce qui est au milieu ». Les constituants du paradigme français dérivé du radical latin (médium, médiateur, médiatiser, médiation, immédiat, médiat, intermédiaire, médiocre...) désignent une chose, une personne, une action..., tout x situé entre deux éléments, Nicolas (2012 : 371). Dans cette optique, je souhaite envisager l'apprenant de français langue étrangère comme une tierce personne qui vient s'interposer entre l'objet cible (la langue française) et son camarade apprenant afin de faciliter l'apprentissage du premier par le second. Si le concept de médiation est utilisé dans de nombreuses études, qu'il s'agisse de politique, de droit, d'action sociale et culturelle, il demande à être défini dans des termes spécifiques à la didactique des langues. Les travaux autour du CECR se veulent formatrices d'apprenants-médiateurs au sein des classes de langues, à travers les différentes activités de

médiation proposées par le CECR comme : « Participant à la fois de la réception et de la production, les activités écrites et/ou orales de médiation, permettent, par la traduction ou l'interprétariat, le résumé ou le compte rendu, de produire à l'intention d'un tiers une (re)formulation accessible d'un texte premier à quoi ce tiers n'a pas accès direct. (CECR, 1996: 15)

La médiation pédagogique est pertinente aussi dans la théorie socioconstructiviste de Lev Vygotsky. Elle est perçue dans la zone proximale de développement qui me paraît fondamentale pour la vision d'un apprentissage coopératif dans une classe hétérogène et plurilingue. Dans le cadre du développement, l'apprentissage est possible à atteindre grâce à la médiation de l'expert. La zone proximale de développement est par la suite « l'espace ou la distance de nouveaux apprentissages que l'apprenant peut réaliser non pas seul mais avec la médiation d'un expert, d'un enseignant, d'un outil d'apprentissage alors qu'il n'aurait pas pu le faire tout seul » (Buekenhoudt 2011 :22).

L'enseignant comme médiateur en soi-même

La médiation pédagogique est aussi définie comme la réalisation du « développement de l'intelligence basé sur la dynamique d'une relation sociale permettant, graduellement, d'amener le novice d'un état de dépendance à l'autonomie par l'intermédiaire du « langage comme outil de communication, d'interaction et de médiation de signification » (Doly 1997: 46). Pour Vygotsky (1978), l'apprentissage est fondamentalement social. Pour lui, on apprend de l'autre mais cet autre n'est pas forcément une personne physique. On apprend d'un enseignant, d'un tuteur, d'un autre plus expert que soi, mais cet autre peut aussi être un tuteur de l'apprentissage par le biais d'un livre, d'un film, d'un manuel et d'un ordinateur. Ces derniers outils ont été abordés dans le cadre théorique comme la médiation intersémiotique à travers des dispositifs pédagogiques. Selon Brossard (2008), la médiation se réfère à « la période de construction inter psychique de l'apprentissage et qu'elle a aussi un sens dans le temps de transition du savoir de l'inter à l'intrapsychique. Le développement prend au cours d'un apprentissage, passant d'une forme inter psychologique à une forme intra psychologique». Ces dernières terminologies inter

psychologiques à une forme intra psychologique sont soulevées aussi comme le contexte de la médiation en dialogue avec soi (intra psychologique) et la médiation en dialogue avec un autre (inter psychologique).

La transition d'apprentissage ou le passage à la compréhension fine du concept semble dès lors plus difficile lorsque celui-ci est lié à une opération que l'apprenant fait spontanément avec plus d'aisance que lorsque celui-ci n'a aucune pratique de l'opération avant de l'apprendre en collaboration d'un tuteur. Vygotsky prend l'exemple de l'apprentissage des langues où l'apprentissage de la construction d'une conjugaison à un temps donné qui paraît plus compliqué pour l'apprenant dans sa langue maternelle dont cependant il maîtrise déjà pratiquement le concept que dans une langue étrangère où il découvre nouvellement cet usage. Le nouveau concept ou l'apprentissage de la langue étrangère « emprunte une voie opposée à celle que suit le développement spontané chez l'enfant » (Vygotsky, 1997 :368). D'après le Conseil de l'Europe (2001 :71-72), la médiation caractérise une activité qui permet « la traduction ou l'interprétation, le résumé ou le compte rendu, la paraphrase de produire à l'intention d'un tiers d'une

reformulation accessible d'un texte premier auquel le tiers n'a pas d'abord un accès direct ». Cette définition implique néanmoins la mise en application des activités de médiation pédagogique visant à repenser la traduction comme un moyen qui permettrait de rendre l'enseignement/apprentissage plus dynamique dans une classe de langues en milieu plurilingue. D'autres objectifs consistent à mieux maîtriser la langue étrangère et à développer les compétences langagières. Ces activités de médiation qui seront employées dans les interactions visent la traduction et la langue comme outils de communication et d'interaction.

Cependant, le CECR attribue à la médiation un rôle critique dans une perspective actionnelle qui souligne le rôle de la co-construction lors des activités d'interaction. Cette perspective dynamique de l'apprentissage est néanmoins proche de la vision de médiation vygotskienne. D'ailleurs, chez Vysotsky, la médiation relie la dimension individuelle à la dimension sociale, et l'acte, qui permet de donner du sens et de structurer un apprentissage à travers la langue accomplissant des tâches langagières (Conseil de l'Europe, 2000 ; Yanaprasart, 2018). Pour Chaplier (2014), la didactique d'une langue étrangère va au-delà du problème de langue. Ce fil de raisonnement fait

apparaître des arguments d'enseignement dans les systèmes éducatifs, sur des relations de pouvoir, des rapports conflictuels ainsi que des tensions sociales. Ceci parce qu'il y a différentes raisons pour lesquelles les apprenants apprennent une langue étrangère. Le terme de médiation ne peut être généralisé si ce n'est que par l'application spécifique qui peut apporter une signification pour tout sujet donné. Dans le cadre de ce travail de recherche, la médiation sera comprise comme non seulement la reformulation, le résumé, la paraphrase et la traduction mais aussi toute activité langagière, interactive et communicative qui seront employés à travers les activités interactives et constructives dans une classe plurilingue.

La traduction comme une forme de médiation (en elle-même)

En s'appuyant sur le manuel du Cadre européen commun de référence pour les langues, (2001) la notion des tâches de médiation impliquent entre autres les nouveaux programmes tels que : prendre des notes, paraphraser, reformuler, résumer, synthétiser, expliciter les repères culturels, traduire, interpréter un texte, doubler une scène, animer un travail

collectif et faciliter la coopération. Ce concept n'est pas nouveau en didactique des langues, mais ceci n'a pas été bien élaboré dans les études de langues. Gentes (2010 :22) établit aussi la traduction comme rapport de recherche et de contribution à la médiation. Ce concept de médiation implique : interprétation de textes et création de situations réflexives de communication. Elle est étroitement liée à la mécanique de la traduction littérale ainsi qu'à la didactique des langues. Les outils de la traduction automatique et statistique font partie de la médiation. La traduction devient néanmoins, un champ de débat où les enjeux de langage apparaissent également dans les relations interpersonnelles et non seulement dans la problématique de la pluralité des langues mais aussi dans les sciences et les discours scientifiques. Si le concept de la traduction comme médiation est si complexe, une théorie communicationnelle de la traduction explore les dimensions médiatrices, créatrices et le pouvoir des situations de communication intra/inter linguistiques ainsi que les textes traduits. Par contre, il ne s'agit pas seulement de porter un regard communicationnel sur la traduction mais de comprendre aussi ce que la réflexion

sur la traduction fait pour éclairer la notion de mise en place de la médiation pédagogique.

La traduction interroge ses méthodologies à défaut de la communication en particulier, pour réexaminer plus largement les situations où le langage est polémique, sous observation dans l'interaction et l'écriture par l'ensemble des apprenants. La traduction se transforme en médiation comme cette dernière est entre autres une activité qui crée les conditions d'une interaction tournée vers l'intercompréhension qui part d'un principe opposé à l'expérience de communication sans interaction. Lorsqu'il y a une incompréhension, on adopte des capacités de reformulation comme un élément de médiation. Le travail de la traduction en terme de médiation doit s'enraciner dans l'interaction relativement à la pluralité des langues pour un meilleur dynamisme dans la didactique des langues. (Gentes, 2010 ; Conseil de l'Europe, 2001).

L'enseignant comme médiateur en soi-même

Selon Privas-Bréauté (2013), les approches communicatives et actionnelles de la didactique des langues ont mis l'accent sur l'apprenant dans l'enseignement. À

travers un rôle actif de l'apprenant dans une classe de langue se retrouve la place de l'enseignant. En plus, le recours aux Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE) ainsi que l'introduction du jeu dramatique ont engendré une évolution sensible de la profession d'enseignant comme médiateur qui devrait aussi mettre en scène les outils des TICE dans une salle de classe. Ces derniers sont considérés comme certaines passerelles de la médiation. C'est par celles-ci que l'enseignant peut assurer un enseignement plus pratique. En confiant la responsabilité de l'apprentissage aux apprenants et tout en l'accompagnant progressivement vers l'autonomie langagière, l'enseignant est devenu un animateur, un médiateur, un accompagnateur voire même un facilitateur d'apprentissage. En effet, Privas-Bréauté (2013), admettent que l'enseignant ne doit pas être un "maître de penser", mais un facilitateur d'apprentissage jouant le rôle de médiateur. Par cette idée énoncée, l'enseignant est invité à faciliter l'auto-détermination à travers une relation enseignant-apprenant. Ainsi, l'attitude du professeur doit changer. Il est question d'intégrer la place de l'enseignant comme médiateur au profit de ces nouveaux outils pour « bien articuler le rôle de

l'enseignant et l'utilisation des dispositifs afin de faciliter l'autonomisation de l'apprenant ». (Privas-Bréauté, 2013 :2). L'enseignement exige l'utilisation de diverses approches de la part de l'enseignant et de l'apprenant. Toujours, d'après le dernier auteur cité, chacune de ces deux parties joue un rôle spécifique dans la salle de classe ce qui contribue à l'efficacité du déroulement du cours. Aucun de ces rôles n'est aussi facile qu'il semble l'être. Une partie difficile du rôle de l'enseignant est d'enseigner aux apprenants de façon critique et à ne pas tout tenir pour acquis, de sorte qu'ils doivent commencer à élaborer et construire leurs propres idées. Cela semble si facile, mais cette tâche de médiation est l'une des plus difficiles à accomplir et à mettre en pratique. L'enseignant peut assumer différents rôles dans plusieurs situations, celui d'animateur, de modérateur, de guide, de supporteur, etc. Son rôle est fondamental dans la classe pour traiter et résoudre d'éventuels conflits langagiers ou linguistiques surtout dans une salle de classe de langue. En tant qu'enseignant par exemple, je pense d'abord que l'un des principes de base d'un bon enseignement est l'interaction sociale. Selon des idées empruntées de Terpollari (2011 :70), « l'interaction sociale est une séquence dynamique d'action

sociale entre individus ou groupes, c'est-à-dire qu'il s'agit d'événements pendant lesquels les gens attachent un sens à une situation, interprètent ce que sont les significations des autres et réagissent en conséquence». Si la médiation est une forme de négociation, il est possible de l'utiliser dans tous les domaines nécessaires pour éclaircir des idées fausses ou incompréhensibles dans une classe de langue. La création d'une salle de classe positive est l'une des caractéristiques les plus importantes de la gestion de classe où la médiation s'avère importante. Le fait d'avoir une salle de classe démocratique crée de la motivation de soi pour que les étudiants s'efforcent à réussir. Seul le rôle d'enseignant à titre de négociateur ou de médiateur peut assurer une salle de classe démocratique qui contribuerait à renforcer la gestion interactive et afin de répondre aux besoins de l'enseignant-apprenant (Okom, 2018).

La communication comme une médiation en elle-même

Les concepts de médiation d'après Wolton (2001) sont essentiels pour tout chercheur qui s'intéresse à la médiation des savoirs des individus ainsi qu'à l'instrumentation de la

communication et de l'action humaines quel qu'en soit le domaine : éducation, formation et apprentissage, recherche scientifique, et presse. Il s'agit d'explorer en quoi et pourquoi les apprenants s'engagent dans l'apprentissage des langues.

La communication est apparemment un processus naturel entre deux ou plusieurs personnes, supposées être d'accord et qui échangent des mots, des signes, des images. Wolton (2001) énonce que la communication est facile alors que la médiation est plus complexe impliquant que quelqu'un se met en interface entre deux ou plusieurs positions contradictoires. Cela veut dire que la médiation serait difficile faisant appel à la négociation qu'à la communication directe puisque cette dernière a affaire à un simple échange. Néanmoins, la plupart du temps, la communication, c'est avant tout de la négociation. Wolton (2001) pense que peut-être une différence entre la communication et la médiation, c'est que dans la première, les relations sont directes et que la deuxième nécessite un intermédiaire. En plus, il y a le plus souvent trois parties, le médiateur est au milieu de l'énonciateur et du destinataire. Tout processus communicatif mobilisé par un médiateur reste le même, que ce soit dans la

vie d'une société ou même en classe, car dans la plupart des situations de communication, il y a une situation d'interface et de négociation. A mon avis et contrairement à ce qu'on peut penser intuitivement, les deux ont beaucoup plus de points communs, car la négociation est une forme de communication et aussi une médiation.

La communication est une médiation lorsqu'il est question de la traduction et de l'apprentissage des langues par le biais de l'enseignant, des apprenants et des TICE. D'une part, il faut tout d'abord admettre que la langue ou le langage est le premier outil de médiation. D'autre part, les outils de l'informatique et de communication associés à la traduction font partie de la « communication médiatisée par l'ordinateur ». Une probable question se pose : « Est-ce que les nouveaux dispositifs techniques de l'apprentissage des langues en ligne et d'autres réseaux sociaux vont accentuer la médiation et la communication, ou est-ce qu'au contraire, la médiation humaine gardera entièrement sa place ? ». A mon avis, plus il y a de mécanismes pédagogiques avec des échanges de mails, de textes à traduire pour le besoin d'enseignement /apprentissage des langues sans rencontres physiques avec les individus, plus on gagne du temps. La

communication étant médiation en soi demande l'interactivité humaine et les outils de médiation, si bien que l'un ne peut remplacer l'autre. On a cependant besoin du contact humain, plus que celui de la technique afin de mener à bien une vraie négociation et communication dans la didactique des langues

L'intégration des composantes et perspectives de médiation dans une classe des langues

La stratégie opératoire de la médiation met l'enseignant en position de tiers, de médiateur. Cette fonction de médiateur implique évidemment un ensemble de procédures spécifiques dans l'emploi de la reformulation par exemple, dans une classe de langue étrangère. Cette stratégie me semble peu pratiquée. Dans la médiation pédagogique, la position de l'enseignant comme médiateur comportant certes une composante relationnelle, mais impliquant aussi une régulation des interactions éducatives et communicatives pour que la relation apprenant-savoir soit effective et aboutisse à un apprentissage (Davallon , 2001). Cette position de tiers doit-elle être assurée seulement par des formateurs ou bien peut-elle l'être aussi par des dispositifs techniques servis par les formateurs (Fichez et Combes, 1996).

Davallon (2003) révèle qu'une fois que l'objet ou la situation de départ subit une modification parce qu'il est intégré dans un autre contexte, l'objet mis en contexte d'usage fonctionne différemment à cause de la médiation, même s'il n'est pas totalement transformé. Dans ce même sens d'idée, le tiers en tant que médiateur dirige humainement les activités de médiation, tantôt sous forme de dispositif, tantôt les deux, mais quoi qu'il en soit, il y a presque toujours des débats et des critiques sur le choix des constructions langagières de leur forme et de leur nature dans une classe de langue. Suivant le même fil de raisonnement, les activités de médiation intégrées dans une salle de classe de langue peuvent plus privilégier beaucoup d'activités communicatives et interactives. Cette action produit toujours plus ou moins un effet bénéfique sur le destinataire de la communication puisqu'il va accéder, apprendre, et réussir à communiquer ; ainsi l'apprenant devient un bénéficiaire respecté, et valorisé comme sujet. D'une manière ordinaire, la communication s'entend dans le sens de la transmission d'information de l'émetteur vers le récepteur. Mais la communication langagière qui intéresse le travail n'est pas superficielle mais il est question de traiter la communication sociale et aussi non

technique. Il s'agit non seulement de la traduction des extraits textuels mais aussi d'assurer des activités de médiation encadrées ainsi que l'interaction communicative entre les apprenants et les enseignants, entre les apprenants et les dispositifs pédagogiques.

Conclusion

Ce que j'apporte de nouveau à ce travail, c'est le repositionnement de la médiation d'une perspective plus large afin de traiter aussi la traduction comme une autre compétence langagière dans l'enseignement/apprentissage du FLE dans le contexte du plurilinguisme. En plus, pour répondre à cet aspect de la compétence langagière en didactique des langues tout en prenant en compte le constructivisme, l'intégration des composantes de médiation et d'autres activités de médiation pédagogique sont proposées afin d'assigner un nouveau rôle dynamique à la médiation et traduction dans le contexte de la pluralité des langues. Dans ce travail par exemple, j'ai fait des éclaircissements sur le concept de la médiation et la traduction en perspective de la médiation afin d'assurer l'efficacité de l'enseignement – apprentissage de la langue étrangère. Néanmoins, les critères

de médiation pédagogique pour l'enseignement-apprentissage coopératif, médiatique, démocratique, constructif, constitueront un autre sujet à poursuivre dans la didactique des langues.

Bibliographie

Al Refaai, K., I., 2013. Suggested guidelines for using translation in foreign language learning and teaching. *Educational Research (ISSN: 2141-5161) January*, 12-20.

Atcerro, M., 2015. Usages et fonctions des langues dans la région de la Communauté de l'Afrique de l'Est et la région des grands lacs: le cas de l'Uganda. *Synergies Afrique des Grands Lacs*, (4), pp.9-22.

Atcerro, M., 2016. Plurilinguisme et sociétés dans la région des Grands Lacs. *Synergies Afrique des Grands Lacs*, (5), pp.13-25.

Ayachia (2018 : 143) Leonardi (2009) Selon Malakoff et Hakuta (1991:151),

Beacco, J.C. and Byram, M., 2003. *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe: de la diversité linguistique à l'éducation*

plurilingue. Conseil de l'Europe, Division des Politiques Linguistiques.

Beacco, J.C., 2007. *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues-Ebook: Enseigner à partir du Cadre commun de référence pour les langues*.

Bourguignon, C. (2011). *Construire une séquence dans la perspective actionnelle : de la communication à l'action*. Powerpoint présenté dans le cadre d'une formation d'enseignants, Dijon.

Brossard M., (2008), Vygotski et les recherches en éducation et en didactiques, Presses universitaires de Bordeaux,

Cappellini, M. and Zhang, M., 2013. Étude des négociations du sens dans un tandem par visioconférence. *Recherches en didactique des langues et des cultures. Les cahiers de l'Acedle*, 10(10-2).

Chappaz, G., 1996. Comprendre et construire la médiation. *Spirale-Revue de recherches en éducation*, 17(17), pp.7-24.

Chaves, R.M., Favier, L. and Péliissier, S., 2015. *L'interculturel en classe*. Presses universitaires de

Grenoble.. Bruner, J.S. 1983. *Le développement de l'enfant : savoir-faire, savoir dire*. Paris: PUF.

Coste, D., Moore, D. and Zarate, G., 1997. *Compétence plurilingue et pluriculturelle*. Strasbourg: Editions du Conseil de l'Europe.

Council of Europe. Council for Cultural Co-operation. Education Committee. Modern Languages Division, 2001. *Common European Framework of Reference for Languages: learning, teaching, assessment*. Cambridge University Press.

Council of Europe, 2010. *Common European Framework of Reference* .on line
http://www.coe.int/t/dg4/education/elp/elp-reg/cefr_EN.asp European Language Portfolio.

Cuq, J.P. and Gruca, I., 2005. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*.

(Davallon , 2001). (Fichez et Combes, 1996). Kolawole, S., O., 2014. L'enseignement et l'apprentissage de la traduction une guise de méthodologie
<https://translationjournal.net/October-2014/1-enseignement-et-l-apprentissage-de-la-traduction-une-guise-de-methodologie.html>.

Doly, A.M., 1997. Métacognition et médiation à l'école. *La métacognition, une aide au travail des élèves*, pp.17-61.

Dumez, H., 2011. Qu'est-ce qu'un concept?. *AEGIS Le Libellio d'*, 7(1, Printemps-Supplément), pp.67-79..

Durieux, C. 2005. L'enseignement de la traduction, enjeux et démarches. *Meta: journal de traducteurs/Meta: Translations Journal*, Vol.50, No1, 2005, P.35-47

Faget, J., 2015. *Médiations: les ateliers silencieux de la démocratie*. Erès

Fichez, É. and Combes, Y., 1996. Dispositifs techniques et médiations dans le processus de formation. *Information, Communication et Technique: Regard sur la diversité des enjeux. Actes du Xe Congrès national des sciences de l'information et de la communication*, pp.14-16.

Gentes, A., 2010. De la traduction comme médiation et création interlinguistique des interactions humaines. *Revue des Interactions Humaines Médiatisées (RIHM)= Journal of Human Mediated Interactions*, 10(1), pp.3-26

Kramersch, C. 2011. The symbolic dimensions of the intercultural. *Language Teaching*, 44(3), 354–367. doi: 10.1017/S026144481000043.

Ladmiral, J.R., 1990. Pour une théologie de la traduction. *Traduction, terminologie, rédaction*, 3(2), pp.121-138.

Kolawole, S., O., 2014. L'enseignement et l'apprentissage de la traduction une guise de méthodologie <https://translationjournal.net/October-2014/l-enseignement-et-l-apprentissage-de-la-traduction-une-guise-de-methodologie.html>.

Lantolf, J. P. 2000. *Sociocultural theory and second language learning*. Oxford University Press

Larroze-Marracq, H., 1996. Apprentissages scolaires et construction des connaissances de Piaget à Vygotsky. In *Congresso internacional comemorativo do 1º Centenario do nascimento de Jean Piaget* (Vol. 8, No. 29/30, pp. 109-119).

Mackey W. 1976. *Bilinguisme et contact de langues*, Paris : Klincksieck.

Newmark, P., 1982. *Approach to translation*. Oxford University Press.

Nicolas, L., 2012. L'apprenant-médiateur: enjeux et perspectives des traductions spontanées en classe de français langue étrangère. *Ela. Études de linguistique appliquée*, (3), pp.369-380.

Nieto, C.H., 2007. Applications of Vygotskyan concept of mediation in SLA. *Colombian Applied Linguistics Journal*, (9), pp.213-228.

Nigeria French Language Village 2016 *Quartely Bulletin*.
Badagry.

North, B., Figueras, N., Takala, S., Van Avermaet, P. and Verhelst, N., 2009. Relating Language Examinations to the Common European Framework of Reference for Languages: Learning, Teaching, Assessment (CEFR). *Further Material on Maintaining Standards across Languages, Contexts and Administrations by exploiting Teacher Judgment and IRT Scaling*.

Okom, E., O. 2018. Decolonising and Democratising Pedagogical Translation in Foreign Language Teaching: the Role of Mediation as Strategy in Nhemachena
Nhemachena, A. and Kangira, J. eds., *Decolonisation of Materialities Or Materialisation of (Re-) Colonisation: Symbolisms, Languages, Ecocriticism and (Non)*

Representationalism in 21st Century Africa. Langaa Rpcig.

Otwinowska, A., 2014. Does multilingualism influence plurilingual awareness of Polish teachers of English?. *International Journal of Multilingualism*, 11(1), pp.97-119.

Piccardo, E., Berchoud, M., Cignatta, T., Mentz, O. and Pamula, M., 2011. Pathways through assessing, learning and teaching in the CEFR. Strasbourg, France: Council of Europe Publishing.

Pierozak, et al 2013 I., De Robillard, D., Razafimandimbimanana, E. and Debono, M., 2013. Vers une sociolinguistique française qualitative? Perspectives historiques critiques sur des processus de reconnaissance. Privas-Bréauté, V., 2013. D'" enseignant" à" facilitateur d'apprentissage": Retracer les contours de la profession d'enseignant de langues vivantes.

Tourrilhes, C., 2008. La médiation, innovation sociale ou nouveau mode de régulation? Vers des espaces tiers de socialisation. *Pensée plurielle*, (2), pp.109-120

Terpollari, M. (2011). Teachers role as mediator and facilitator. *European Scientific Journal*, 24, 68-74.

Vygotsky, L.S., 1980. *Mind in society: The development of higher psychological processes*. Harvard university press

Vygotsky, L., Embong, A.R. and Muslim, N., 1978. Mind in society: The development of higher psychological. *info: Cambridge: Harvard University Press, 1978.*

Wagstaffe, S. 2014. Translating, Interpreting, And Mediating: The CEFR and Advanced-level Language Learning in the Digital Age. In *Conference proceedings. ICT for language learning* (p. 17). Libreriauniversitaria. it Edizion.

Weissmann, D., 2012. La médiation linguistique à l'université: propositions pour un changement d'approche. *Ela. Études de linguistique appliquée*, (3), pp.313-324.

Wolcott, H. F. (1994). *Transforming qualitative data : description, analysis and interpretation*. Thousand Oaks: Sage

Yanaprasart, P. and Lüdi, G., 2018. Diversity and multilingual challenges in academic settings. *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 21(7), pp.825-840.